



# The Major

Un film de Youri Bykov





# The Major

Un film de Youri Bykov

99 mn | DCP | Couleurs | Son : Dolby SR 5.1 | Russie

**SORTIE NATIONALE**  
**6 NOVEMBRE 2013**

Dossier de presse et photos disponibles sur  
[www.zootropefilms.fr](http://www.zootropefilms.fr)

## DISTRIBUTION

### ZOOTROPE FILMS

Programmation : Marie Vachette  
8, rue Lemercier  
75017 Paris  
Tél. 01 53 20 48 63  
[marie.vachette@zootropefilms.fr](mailto:marie.vachette@zootropefilms.fr)

## PRESSE

### Vanessa Jerrom

### Claire Vorger

11, rue du Marché Saint Honoré  
75001 Paris  
Tél. 01 42.97.42.47  
[vanessajerrom@wanadoo.fr](mailto:vanessajerrom@wanadoo.fr)



# SYNOPSIS

Un jour d'hiver, Sergueï Sobolev, capitaine de la police locale, est en route vers l'hôpital où sa femme s'apprête à accoucher. Surexcité, il renverse un enfant qui meurt à la suite de l'accident. Le capitaine a deux options : aller en prison ou cacher le crime. Sobolev décide alors d'appeler un collègue pour l'aider...

# ENTRETIEN AVEC YOURI BYKOV

## **D'où vous est venue l'idée du film ?**

D'un événement qui s'est déroulé le 19 février 2010. Un capitaine de la milice a tué par balles neuf personnes dans un supermarché. Lorsque j'ai commencé à écrire le scénario, mon objectif était de dénoncer les abus de pouvoir de la police. Et puis j'ai trouvé plus intéressant de recentrer l'histoire sur un homme qui se met dans une situation délicate parce qu'il a un certain pouvoir. Pour la plupart d'entre nous, la priorité n'est pas la vérité et la justice mais sa famille, ses amis, ses parents. Lorsque le népotisme est érigé en système social, seul la loi du clan domine et aucune institution, y compris la police, ne peut fonctionner de manière civilisée.

## **Comment s'est passé le tournage ?**

Acteurs et techniciens avaient les mêmes idées et la même volonté de raconter cette histoire. Mais tourner en hiver en dehors des grandes villes n'est jamais chose aisée. Parfois c'était le matériel qui lâchait, parfois nos nerfs, mais chaque fois que nous avions l'impression que tout était fichu, on nous venait en aide. On avait le sentiment que tout le monde trouvait essentiel de tourner ce film. Probablement parce qu'il parle de nous. Et qu'aussi différents que nous soyons, nous avons envie d'accomplir, au moins une fois dans notre vie, quelque chose d'absolument désintéressé et riche de sens.





**Vous avez supervisé la plupart des aspects techniques du film. Vous avez monté, réalisé et écrit *The Major*. Vous en avez également composé la musique et vous interprétez l'un des rôles principaux. Êtes-vous obsédé par l'idée d'avoir un contrôle absolu sur votre création ? Ou avez-vous fait ce choix pour des raisons économiques ?**

Quel que soit le nombre de postes que vous occupez, ou les responsabilités que vous endossez, vous n'avez qu'un contrôle limité sur ce que vous faites. Dans le cas de *The Major*, cela m'a permis de diminuer les coûts et la durée du tournage, mais également d'avoir une meilleure visibilité sur toutes les étapes de la production du film et sur la qualité du résultat final. J'ai pu anticiper avec plus de certitudes le rendu de toutes les séquences, prendre mes responsabilités et, en faisant cela, me rapprocher des idées que je voulais transcrire à l'écran.

**Vous avez déclaré que les films américains des années 70 avaient eu une forte influence sur *The Major* ? Quels films et quels réalisateurs en particulier ? Et pourquoi ?**

Cette période représente pour moi l'âge d'or du cinéma. Ces films développaient des histoires profondes, s'interrogeaient sur des questions existentielles, étaient attentifs aux paradoxes de la condition humaine, tout en utilisant un langage compréhensible de tous. C'est la seule période de l'histoire du cinéma américain où des films réflexifs ont été de grands succès commerciaux. Des films comme *Macadam Cowboy*, *Marathon Man*, *Le Parrain*, *Conversation secrète* m'ont beaucoup influencé. Mais mon metteur en scène favori reste Sidney Lumet. Et *Serpico*, *Un après-midi de chien* et *Network* font partie de mes films de chevet. J'ai aussi le plus grand respect pour certains drames transgressifs

réalisés sous l'ère soviétique par Gleb Panfilov ou Roman Balayan. Ces œuvres, qui ont su contourner les règles de la censure, abordaient, elles aussi, les profondeurs de l'âme humaine. En terme de rythme et de montée de tension, *The Major* doit aussi beaucoup à *Un Prophète* de Jacques Audiard, une œuvre qui se rapproche, par ses articulations et sa dureté, des films américains des années 70.

**Même si le film travaille la fibre du thriller, les personnages de *The Major* trouvent écho dans les grands archétypes du western.**

Les westerns de la fin des années 60, comme *Hombre* (de Martin Ritt) ou *L'Or de Mackenna* (de Jack Lee Thompson), ont également eu une grande influence sur moi. Dans un western, les enjeux sont clairs et très spécifiques. Il y a un homme qui a un but précis – survivre ou protéger quelqu'un – et qui doit prendre des décisions vitales. Les choix qui s'offrent à lui sont cornéliens : soit il doit prendre la difficile décision de sacrifier sa vie pour quelqu'un d'autre, soit il doit décider de ne pas sauver la vie de cet autre humain. Mon premier film, *Zhit* (littéralement "Vivre", NdT) est d'ailleurs un pur western philosophique dans la veine des westerns américains de cette période charnière de la fin des années 60 et du début des années 70 aux États-Unis. Sur le plan stylistique, *The Major* se rapproche en effet plus du thriller, mais un thriller qui prend plutôt ses racines du côté de David Fincher, avec des plages sombres et ambiguës, ainsi que des conflits qui cristallisent les failles des personnages.

**En évitant les situations du type héros/anti-héros, vous ne donnez pas d'autres possibilités au public que de suivre des êtres qui semblent maudits. Êtes-vous un pessimiste ?**

Je ne suis ni optimiste ni pessimiste. Je suis un fataliste. Non pas par croyance, mais parce que je suis un être humain qui réfléchit sur sa condition. Et qui a compris que tout a un début, un milieu et une fin, qu'après la vie, il n'y a que la mort, et que tout ce qui nous arrive a une raison plus profonde. Nous naissons pour nous confronter à une série de défis graves et complexes. Je ne crois pas que le sens de la vie soit la recherche du bonheur ou quelque chose d'approchant, mais plutôt d'effectuer un voyage qui nous permette de comprendre qui nous sommes et ce dont nous sommes capables. Voilà ce qui rend la vie passionnante. La plupart des gens ne cherche qu'à survivre, à rester dans une certaine zone de confort. Et pour arriver à ce résultat, ils doivent trahir une partie de leurs principes. La survie, c'est s'adapter au monde qui nous entoure, quel que soit le prix à payer. Y compris en renonçant à certaines valeurs morales fondamentales. Je ne cherche pas à effrayer quiconque. J'ai juste tenté de faire un film sur ce qui se passe dans notre vie réelle. Je n'ai pas le droit de mentir au public en terminant le film sur une fin heureuse. Dans certaines situations, les plus dramatiques et les plus intenses, les circonstances sont plus fortes que les individus. J'essaie par conséquent de faire des films où mes personnages conservent leur dignité par leur sacrifice et prouvent ainsi qu'ils sont capables de rester des êtres humains.

**Est-il difficile de faire un film indépendant en Russie actuellement ?**

Comme partout dans le monde, si on veut tourner un film commercial susceptible de faire d'importantes recettes, il n'est pas compliqué de trouver un financement. Mais en ce qui concerne le cinéma indépendant, la situation est très différente. Là, les lois du marché ne fonctionnent plus, et on ne peut compter que sur l'altruisme d'un producteur.

## ***The Major* a-t-il connu des problèmes de censure en Russie ?**

Nous avons eu le soutien de notre CNC local pour financer la majeure partie du film. La censure en Russie, c'est l'indifférence. Personne ne vous interdit de crier haut et fort que la société va mal, car personne ne vous écoute. Vous pouvez hurler autant que vous le voulez, aucun drame social ne soulève l'intérêt du peuple russe. Un film comme *The Major* ne rencontrera jamais un public suffisamment large pour lancer une discussion sérieuse sur ce type de sujets ou provoquer un réveil des consciences. Et le pouvoir en place a parfaitement compris cela. Ils n'ont donc pas besoin de censurer mon film. La majorité de la population pense avant tout à survivre au quotidien et à se distraire lorsqu'ils ont éventuellement du temps libre. On s'assure en Russie que le peuple réfléchisse de moins en moins et pose peu de questions. Et la télévision, le cinéma et internet participent tous à ce mouvement.



# BIOGRAPHIE DE YOURI BYKOV

Youri Bykov est né en 1981 dans une famille d'ouvriers. Avant d'être diplômé en 2005 du VGIK (l'équivalent de la Femis en Russie), il exerce plusieurs métiers : manutentionnaire, chauffeur, etc. De 2001 à 2005, il suit des cours de théâtre et fait la connaissance du célèbre réalisateur et producteur russe, Alexeï Outchitel. Après avoir auto-financé son premier court métrage, *Le Directeur*, Bykov tourne *Zhit* son premier long, dont il a écrit lui-même le scénario. *The Major* marque sa deuxième collaboration avec le producteur Alexeï Outchitel. Il poursuit par ailleurs une carrière d'acteur au Théâtre d'Art de Moscou Tchekhov.



The  
**Major**  
Un film de Youri Bykov

## Fiche artistique

Denis Chvédov.....	Sergueï Sobolev
Irina Nizina.....	Irina Gutorova
Ilya Issaïaev.....	Merkulov
Youri Bykov.....	Korshunov
Dmitry Kulichkov.....	Gutorov
Kirill Polukhin.....	Burlakov
Boris Nevzorov.....	Pankratov

## Fiche technique

Réalisation.....	Youri Bykov
Scénario.....	Youri Bykov
Image.....	Kiril Klépalov
Montage.....	Youri Bykov
Costumes.....	Natalia Klukina
Production.....	Alexeï Outchitel
.....	Kira Saksaganskaïa
Production exécutive.....	Anastasia Alekseeva
.....	Alexeï Alekseev
Ventes Internationales.....	M-Appeal World Sales UG



